

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

MALI : LA JUNTE APPELLE À LA LEVÉE DES SANCTIONS

Le chef de la junte au Mali, le colonel Assimi Goïta, a pressé hier la Cédéao de lever ses sanctions et réitéré son soutien à la présence des forces françaises et de l'ONU face aux jihadistes. "Nous avons accepté les principes de la Cédéao, à savoir la nomination d'un président civil, puis la désignation d'un Premier ministre. Je pense que dans les jours à venir la Cédéao doit enlever ces sanctions pour le bonheur de la population malienne", a-t-il déclaré en marge du 60ème anniversaire de l'indépendance du pays.

CAMEROUN : L'OPPOSITION PEINE À MOBILISER DES MANIFESTANTS

La police a rapidement dispersé hier une centaine de manifestants à Douala, rassemblés à l'appel solennel de l'opposition qui a finalement très peu mobilisé dans le pays face à un impressionnant déploiement des forces de sécurité. Sept partis, dont celui de Maurice Kamto, principal opposant à Paul Biya, 87 ans, avaient appelé à des "marches pacifiques" dans tout le pays.

CORONAVIRUS : LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE SERRE LA VIS

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a durci hier les restrictions en vigueur pour contenir une épidémie de nouveau coronavirus atteignant un "tournant dangereux" et éviter le recours à des mesures "plus drastiques". Accusé d'avoir aggravé le bilan de la pandémie en tardant à décréter le confinement en mars, le chef du gouvernement conservateur a annoncé devant le Parlement une série de nouvelles restrictions.

Etats-Unis : une hispanique à la Cour suprême ?

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

La nomination d'une nouvelle juge à la Cour suprême américaine est au centre de tous les débats politiques au pays de l'Oncle Sam. Le président Donald Trump, à qui il revient de proposer un nom, est en passe de jouer la carte hispanique pour remplacer la doyenne des juges, Ruth Bader Ginsberg, décédée vendredi dernier.

Ainsi, c'est la juge Barbara Lagoa qui est pressentie. Née en Floride de parents ayant fui le régime communiste de Fidel Castro, elle a grandi dans une famille bilingue et conservatrice. A 52 ans, cela pourrait l'aider à entrer à la Cour suprême des Etats-Unis. Donald Trump a confirmé lundi dernier que cette mère de trois filles faisait partie des cinq magistrats qu'il a pré-sélectionnés en vue de remplacer la progressiste RBG.

"Elle est excellente, elle est hispanique, c'est une femme formidable", a déclaré le numéro un américain sur la chaîne Fox News, tout en précisant ne pas la connaître personnellement. "Nous aimons la Floride", a-t-il ajouté. Nommer Barbara Lagoa à la Cour suprême "pourrait aider Trump à consolider le soutien" dont il jouit déjà dans cette population, souligne Jorge Duany, directeur de l'institut de recherches cubaines à l'Université internationale de Floride.

Le président a admis que des considérations "politiques" pourraient peser dans sa décision, mais qu'il cherchait surtout une femme assez jeune pour occuper le poste pendant des décennies, "brillante" et qui ait "de hautes valeurs morales". Le positionnement de la juge Lagoa sur l'avortement, auquel sont opposés de nombreux électeurs de Donald Trump, reste une inconnue, "mais sur tous les autres sujets, elle a des états de service

très conservateurs", selon M. Duany.

La future juge a passé son enfance à Hialeah, une petite ville populaire à l'ouest de Miami, où les réfugiés cubains étaient nombreux. Elle a ensuite suivi des études à l'université de Floride avant d'intégrer la prestigieuse faculté de droit de Columbia à New York, dont elle est sortie diplômée en 1992. Jeune avocate, elle a participé gratuitement à la défense de la famille américaine de Elian Gonzalez. Fin 1999, ce petit garçon cubain de cinq ans récupéré en mer par les garde-côtes américains accroché à une bouée. Adopté par son oncle de Miami mais réclamé par son père resté à Cuba, l'enfant devint l'objet d'un bras de fer entre Washington et La Havane. Au final, Fidel Castro a eu gain de cause et l'enfant est revenu en juin 2000 à Cuba, accueilli comme un héros.



Barbara Lagoa

Photo:AFP

En attendant samedi prochain



Donald Trump en campagne Floride.

Photo:AFP

J.O.

Libreville/Gabon

La décision sur le choix de la nouvelle juge est attendue le week-end prochain. Le président américain Donald Trump a indiqué hier qu'il annoncerait samedi prochain le nom de celle qui succédera à Ruth Bader Ginsburg à la Cour suprême. "J'annoncerai ma candidate pour la

Cour suprême samedi! L'heure exacte reste à déterminer", a-t-il tweeté.

Le choix sera porté sur l'une des cinq magistrats pré-sélectionnées en vue de remplacer la doyenne progressiste et féministe de la Cour décédée vendredi écoulé à 87 ans des suites d'un cancer. Parmi les favorites figurent, en tête, Amy Coney Barrett, une catholique de 48 ans, ainsi qu'une magis-

trate d'origine cubaine née en Floride, Barbara Lagoa, 52 ans. C'est le Sénat américain qui doit confirmer, à la majorité simple, les juges à la Cour suprême nommés à vie par le président. Les démocrates sont vent debout, arguant qu'il faudrait attendre l'élection du 3 novembre qui opposera Donald Trump à Joe Biden avant tout vote et, en cas de victoire de l'ancien vice-président, attendre même sa prise de fonctions en janvier 2021.

Mais le chef de la majorité républicaine au Sénat, Mitch McConnell, a indiqué que le Sénat voterait "cette année", sans préciser de calendrier. Les républicains disposent d'une majorité de 53 sièges contre 47. Deux sénatrices républicaines modérées ont estimé que le Sénat ne devrait pas se prononcer avant la présidentielle mais un grand critique de Donald Trump, Mitt Romney a indiqué qu'il ne s'y opposait pas.